



# **Recueil de poèmes de Martin Sekoian**



*Constitué à l'occasion de la rencontre en musique  
« les Allées de mes Rêves »  
avec Martin Sekoian et Lotfi Bechellaoui  
organisée le vendredi 13 octobre 2023  
à la bibliothèque du Centre ressource  
de réhabilitation psychosociale*

# Sommaire

Arménie - p. 3  
Appartement - p. 4  
À toutes les mamans croyantes - p. 5

Hier j'étais vivant - p.10  
Dernier Automne - p. 12  
Besançon Light - p.13  
Dernier repas - p. 15

Il est 8h - p. 19

Léonie - p. 21

Seul - p. 24  
Les ailes - p. 26

# *ARMÉNIE*

Arménie mon pays, mon ami  
Combien de larmes tu dois verser encore  
Les larmes sèchent sur le visage  
Les blessures sur le corps.  
Arménie, un oiseau tombé du nid  
Au pieds de la folie.  
Arménie, soigne tes blessures  
Un chemin sans issue  
Arménie, ta mère est là  
Couchée sous l'ombre d'un séquoia.



# APPARTEMENT

Les objets qui me rappellent mon existence  
Les photos d'enfances  
La première tristesse ou l'innocence  
Une lettre d'Amour de celle  
Qui ne m'a jamais aimé  
Les tatouages sur les veines  
De mon passé  
Mes nuits sans rêves  
Près d'une femme  
L'insomnie me révèle  
Quelques larmes  
L'oreiller s'enflamme  
Je suis gardien de mon lit  
Gendarme des nuits  
Je guette ma vie  
De très loin  
Je voudrais guérir  
Dans mon petit coin  
Je sais que le matin  
Je vais appeler un médecin  
Au nom de tous les saints  
Le dieu se cache dernière Satan  
La liberté déjà fête  
Ses trente-trois ans  
On peut être toujours vivant  
Dans l'esprit d'un enfant  
Je vais ronfler à l'aube  
Quant à la porte frapperà la colombe  
À la fenêtre le pigeon  
Et jusqu'à l'horizon  
Tout était en blanc  
La neige est tombée  
Sacrée.



# À TOUTES LES MAMANS CROYANTES

Maman couchée à l'aube  
Son fils était malade  
Elle ne raconte plus de conte  
Derrière la fenêtre  
Les premières feuilles de l'automne tombent  
Comme les enfants du monde  
Ce qui est important et ce qui compte  
Derrière la fenêtre sombre  
Lumière de la pleine Lune  
Lanterne étoile dessinent  
Les ombres avec leurs plumes  
Portrait symbolique d'un triste clown  
Maman ne se lèvera plus  
Elle a fait tout ce qu'elle a pu  
Je crois qu'elle me devait un bisou  
Le jour tombera aux genoux  
J'étais un peu jaloux  
Qu'elle ait pris un chemin sans issue  
Je me suis mis à prier Dieu  
Pour dire à maman adieu  
À la gare de Part Dieu  
On paye à l'âge adulte  
Les erreurs de la jeunesse  
Maman pour moi c'était un culte  
À qui servit sa vieillesse  
Les rides et les larmes ne se distinguent plus  
Son fils maintenant orphelin perdu.  
Premier jour de l'automne  
Je prends mon temps  
Pour pleurer

Rouge et jaune en abondance  
J'ai eu quand même une chance  
D'être victime généreux en France  
Le fardeau d'une mère  
Ou d'un frère  
Dans la société des humains  
Ne plus serrer la main  
Et le lendemain  
On va compter les amis sur les doigts d'une main  
La vie c'est la sagesse  
Les températures sont en baisse  
Je tiens ta main en tendresse  
Tu me diras si je te blesse  
Disparition de la jeunesse  
La guerre un outil de faiblesse  
Laisser éteindre la bougie  
D'une vie, c'est une habitude  
Celui qui a trahi une fois  
À la fois sans foi  
Fera encore cent fois  
Un malaise confiance en soi  
Je te crois, et toi tu crois en moi  
Comment ça se fait, pourquoi ?  
Pour la tombe de Mme Cimetière  
Mettez dans un mur une pierre  
Pour qu'elle ne sorte plus de la tombe  
Cachez les gens dans une catacombe  
J'ai bien aimé quelques femmes  
Elles étaient toutes indifférentes  
J'ai voulu trouver la mienne  
Tandis que une centaine  
Demande à la vierge Marie  
Pardonne-nous pour les erreurs commises

C'était le sentiment d'une mère  
À l'abri des regards  
Les larmes toxiques doivent vous plaire  
L'humanité abandonnée comme un « bâtard »  
Bien manger, début du bonheur  
Voici le cœur du Christ  
Buvez son sang et trouvez une piste  
Enfin cherchez vos fins  
Dans le miroir d'en face  
Ma gueule, quelle classe  
Fermez les fenêtres et les portes  
La neige de Noël emporte  
J'ai connu des fous dans ma vie  
En les reconnaissant, j'ai grandi  
Si vous avez rêvé de Jésus  
Sachez que ça signifie "aide dans le besoin"  
Aide-moi à trouver où es-tu  
Le fils perdu  
Crucifié sur la croix  
Jeanne D'Arc appelle au secours  
Six cent soixante-six bis, répond  
Et maintenant à qui le tour ?  
Invité au festin du destin  
Le Pierrot et l'Arlequin  
Aimez vos proches malgré la différence  
Il n'y aura pas de deuxième chance  
Prenez vos vitamines  
Changez vos regards et vos mines  
Soignez vos blessures dignes  
Les montagnes parleront d'une voix fine

C'était le dernier Gentleman  
Jésus de Nazareth  
Dernier repas de soirée de fête  
Dans le jardin de Gevsimane  
Le diable a des yeux  
Même la nuit des baptêmes  
Aujourd'hui il pleut  
Le sang versé comme le crime  
Portez vos lunettes  
En signe de deuil pour la vie  
Il faut tuer combien de bêtes ?  
Pour satisfaire vos envies  
C'est le temps de mettre de l'ordre  
Et rangez dans ma tête vos pensées  
C'est le temps d'être ou ne pas être  
La poubelle de la société  
Une couronne avec les épines  
Deux clous dans la paume des mains  
Vingt siècles sont écoulés comme à demain  
Ton visage aussi beau  
Devant lequel je m'incline  
Bientôt les aveugles verront  
Les sourds entendront  
Les malades mangeront  
La pomme brûlée du pain  
Un crépuscule sanglant  
Le père Noël viendra  
Avec des bonbons dans une sacoche  
On ne comprend pas, qui est ennemi et qui est le proche  
On n'a plus de sous dans la poche  
À la vie je me raccroche

Une corde au plafond  
Lumière du soleil couchant au fond  
De l'horizon  
Et mon don  
Surveille la nuit en prison  
Comme ma mère au lit  
Avant de partir  
Elle m'a dit qu'elle aime la vie  
Ultime solution et des envies  
Du diable et de ses derniers cris  
Pour cette raison j'ai écrit.  
Mon pays natal, Lyon  
Babylon, Babylylon  
Bientôt l'automne  
Saison morte du caméléon  
Une fille, une femme, une mère  
Les pieds sur terre  
Nos invités ce soir  
La faim et le froid  
La guerre et le désarroi  
Choisi qui est ici le ROI  
Mes amies, Anne, Brigitte et Camille  
Dans la prairie la lavande  
À la maison, l'odeur des camomilles  
Lucie, lumière du jour  
Pèse sur nos épaules  
Il y a plus d'un âne pire que Martin  
La femme est née une journée  
Avant le diable  
Lève tes yeux vers la lumière du soleil  
Notre chandelle au ciel  
Sèche mes larmes.



# *HIER J'ÉTAIS VIVANT*

Derrière la fenêtre  
Il y a la nuit  
Dans ma tête peut-être  
Le combat de survie.  
Derrière la fenêtre  
Un conte mal fini  
La lumière d'une cigarette  
J'apprécie.  
Derrière la fenêtre  
Un piéton appelle un taxi  
La neige va renaitre  
Au mois d'Avril.  
Derrière la fenêtre  
Les gens frissonnent  
Qui pourra me permettre  
De sortir sans raison.  
Derrière la fenêtre  
Ce n'est pas la saison  
Celle d'une à paraître  
Dans mon horizon.  
Je reste en silence  
Quand c'était très beau  
Je regardais les yeux grands ouverts  
Ma mère se dépêcher pour tirer les rideaux.  
Je devais partir loin  
Pour que personne ne me voie

J'emprunterais les roues  
Je soufflerais les voiles  
Et tout d'un coup  
Une femme fatale  
J'oublie mon pays natal  
J'élevais ma tête vers le ciel éternel  
Et je demandais à mon père fidèle  
Est-ce que je dois manger mon cœur  
Et massacrer mon esprit  
Une voix me répondit  
Ce sont des petits prix  
Regarde derrière la fenêtre  
C'est un conte mal fini.  
Un homme crachait sur le trottoir  
Une femme se mouchait dans le mouchoir  
L'odeur de la peur  
L'existence d'une présence  
La vie tu me menaces toujours  
Fais gaffe viendra un jour  
Tu me diras bonjour  
Mais ce soir derrière la fenêtre  
Je suis chez moi  
Je suis une bête.



## *DERNIER AUTOMNE*

« J'ai planté un Arbre »  
Un arbre qui pleure  
C'est l'automne, c'est joli  
Un arbre qui est en fleurs  
En plus multicolores  
C'est réponse à tout  
Que je suis un fou.



# *BESANÇON LIGHT*

L'alarme des larmes  
Le silence des armes  
La menace des drames  
Le regret des charmes.  
Une chaise en face  
D'une feuille d'automne  
Je vous la passe  
Pour une danse  
Les blessures avec les traces  
La nuit immense  
Grosse et mince.  
Quelle horreur  
Une aurore  
Des corbeaux  
Une journée noire  
Ce n'est pas beau.  
Le caméléon et le lézard  
Tous les deux sont bizarres.  
Un accord sans accord  
La peur de la mort  
La peur est morte.  
Je t'offre la lune  
Vas te promener  
Dans le désert des dunes  
J'arrose une rose.

Turner en rond  
Et pile  
Arriver l'esprit tranquille,  
Dans une ville  
Où habite la fille  
De ton rêve  
Vas la ramener  
Dans une île  
Un jour de caramel  
Et mille nuits de vanille.  
Patience  
Sans espoir  
Blanc et noir  
La lumière au fond du couloir  
L'automne raccroche son rideau  
Une vraie baignoire,  
Les desserts de l'hiver  
Un blanc peignoir,  
Le printemps  
Ce n'est pas mon temps  
En été  
Il faut fêter et jeter  
La conscience  
En crachant le silence.



## *DERNIER REPAS*

À mon dernier repas  
Pour mon anniversaire  
J'inviterai Camille Ardoit  
Et Adeline Demiziers.  
À mon dernier repas  
En France ou à l'étranger  
La vie c'était une misère  
Manger pour la dernière fois  
Les larmes salées  
Et le cœur au frigidaire  
À mon dernier repas  
J'inviterai les enfants  
Pas les miens mais sans toi  
L'exil décevra  
À mon dernier repas  
Il n'y aura pas  
La chair brûlée des humains  
Juste du pain et du sel et du vin d'Arbois  
À mon dernier repas  
Je pense qu'il faudra  
Faire une éclipse du droit  
La pluie d'été tombera  
Dans les murmures des feuilles  
Calmé pour mon deuil  
À mon dernier repas  
Goutte à goutte  
Jardin des doutes  
Sème ses fruits  
Pendant la nuit

À l'aube je partirai  
Vers l'inconnu choisi  
Sans les amis saisis  
À mon dernier repas  
Si j'avais le choix  
De renaitre  
Je choisirai le même endroit  
À mon dernier repas  
J'adorais un plat  
Triste regard d'Adeline  
La nuit tendue et fine  
Silencieuse devine Camille  
Perle dans une coquille  
Tous les chemins mènent à Rome  
Et pourtant Adeline et Camille  
Ne sont pas de ma famille  
Les mains d'une ouvrière  
De quoi être fière  
Les apparences sont trompeuses  
Qui est ici le boss ?  
À la ferme d'Abbé Rosier  
Le cœur fondant de la rosée  
Les larmes de la nature  
Tombent sur mes épaules  
Quand on arrivera au ras du bol  
Il ne reste que de la poésie et de la peinture  
Livraison des âmes perdues  
Pour l'automne prochain c'est prévu  
La chasse cruelle au loup  
La mémoire défile au bout

Les regrets vont disparaître  
Les illusions vont apparaître  
La déception va renaitre  
L'ombre d'une fille en silhouette  
Camille et Adeline sont chouettes  
Si c'était la tempête  
Aux arrivages des coeurs blessés  
Pendant la fête  
Déchu héros Hamlet  
La blanche serviette  
À mon dernier repas  
Un par un, pas à pas  
On finira par se reconnaître  
Hâte de te voir encore une fois  
Dans les bois de camomille  
Tu prends mon message entre les lignes  
Pourquoi tu m'as fait ça  
Je suis juste un passant  
Peut-être dans ta vie  
Un passager de transit  
Je te dois une poignée de sourires  
Et une médaille de ton silence  
Je te dois Camille Ardoit  
Le vin d'Arbois.

## *EPILOGUE*

Poète,  
Tu es né pour la gloire de ta plume  
Tu es né en pleine lune  
Sous une belle étoile  
Artiste fatal  
Doctrine mentale  
Les scientifiques ont besoin  
Mon corps et mon esprit  
Je vous en prie  
En vue un regard coupable  
Apparus les soins injectables.



## *IL EST 8 HEURES*

Une vie sans couleur  
De souffrances, de douleurs  
Un enfant est mort.

Il avait peur

Du soir

À huit heures

Ses parents ont

Violé son corps.

Le ciel était en or

Crépuscule d'été

Le ciel était fort

À l'aube.

En partageant en deux

Le jour et la nuit

L'enfant choisit son cœur

Un jus de fruit

Bon appétit terreur

Petit à petit tueur

C'était pur et clair

C'était dur dans l'air

Dans son regard

Tout ressemblait au désert

Un serveur sans dessert.

Il avait peur

Du soir

À huit heures

Et pour toujours

Il s'endort.

Une tragédie au paradis  
Personne qui compte  
Une comédie  
Un conte.  
Les assassins  
Sentaient l'odeur du sang  
Ils ont gouté le goût  
De tous et tout  
Une toux de rêve  
Au bout  
Chemin de fer  
À l'enfer.  
Si la terre  
Était ronde  
La gloire de son père  
Sa femme était une blonde  
En fait  
Il tournait sa tête  
Il avait peur du soir  
Désespoir  
Allez savoir  
La foi du pouvoir.  
Je ne t'oublierai jamais  
Et je ne t'ai jamais aimé  
Avec toutes mes condoléances  
Pour l'adolescence  
Et l'enfance  
En face  
Encore un soir  
Il avait peur  
De leur devoir  
Il est huit heures.



# LÉONIE

## *Prologue*

À L'inconnue près de moi  
Et à tous ses camarades  
À elle et elle seule je dois  
De faire crever mes barricades  
À la source de nos regards  
Et mes pensées pour elle  
Je dédie ce poème  
Léonie je t'aime.

La soirée s'annonce fatale  
Une arme sans balles  
Les étoiles piquent mes yeux  
La lune cache mon étoile  
Pourquoi la haine  
Dérange l'esprit mental  
Dis moi qui es-tu ?  
Le sens d'être parmi nous  
Notre naissance  
Je ne vis plus  
Comme c'est prévu  
En abondance  
J'ai bien reçu mes sentiments  
En toute égalité  
Des menaces  
La chance me sourit  
Que la nuit

J'ai fait avec et en face  
Quelques inconnus  
Dans un coin perdu de la rue  
Et mon dernier salut  
Pour toi c'est voulu  
Je monte ma garde  
L'horloge me guette  
En disant qu'il est déjà trop tard  
Si tu veux devenir  
Le chagrin dans le regard  
Hier tu as pensé  
Sans succès  
Juste tenir sa main  
Est-ce que tu pourras oser ?  
Te reposer  
Au fond de l'océan  
Je te dis ma chère Amie  
Ou plutôt ma vie  
Mon crépuscule en auréole  
Je suis encore en vie  
La tombe désertée par les fleurs  
On oublie  
Dans le cendrier  
Je trouve ma plume  
J'allume, je fume  
Tes yeux cachés  
Derrière le brouillard de tes larmes  
J'ai supporté  
Quand elles sont tombées

Mon cœur sec que j'ai arraché  
Pour arroser ton fleuve  
Tu as la beauté d'une rose  
Donc les épines sont pour moi  
Et si dans ta maison  
Il y a les changements de saisons  
Je serai le vent  
Ferme la fenêtre dans ce cas  
Je clouerai des prisons  
Je sais que j'ai un don  
Et je te donne  
L'air pour m'étouffer  
La chaleur de tes lèvres  
J'ai avalé un gouter  
Les clochers de la basilique  
Frotte les rochers de la lune  
Je voudrais me cacher seul  
Sans une  
Le ciel craché des étoiles  
Pour voir  
Les étoiles chassent la nuit  
Et le premier rêve  
Un rêve prémonitoire

### *Épilogue*

Personne n'a survécu  
Ils sont rentrés de la guerre  
Au ciel  
Leurs esprits sont descendus  
Pour me faire taire.



# *SEUL*

L'esprit balayé par la solitude  
Je pense à toi  
Je doute  
Je creuse dans mes rêves  
Notre père  
La gloire sur la croix  
Les lumières d'une ville  
Dans la nuit  
La lueur d'une vie  
Sans merci  
Tu t'es battu  
Tout seul  
Tu es tête  
Tu as aimé une folle  
Elle s'appelait  
Mademoiselle Argent  
Je suis un agent  
De découvert  
Sur la table  
Quelques verres  
À moitiés vides  
Certains cassés  
Le reste à l'envers  
On a trop bu  
Ils sont déjà partis  
Vers leurs envies

Pour moi, il ne reste que la nuit  
Déguisé en pleine lune  
    Je fume,  
    Saisir la jalousie  
    Dans la poésie  
Même les petites passions  
Peuvent devenir la drogue  
    Au présent  
Tu vas m'allumer  
    Et je te croque  
    Avec la croûte  
    Avec le choc  
En avalant le reste  
De toi et de la bouteille  
S'il te plait Mademoiselle  
    Débarrasse la table  
    Je ne veux plus  
    Penser à toi  
    Tu dors déjà  
Depuis un quart de siècle  
    Et puis, je suis  
    Épuisé d'épouser  
    Mes insomnies.



# *LES AILES*

Les gens sur le trottoir  
Je cache mon regard  
Les gens dans la rue  
En automne malentendu  
La nuit tendue  
Arc en ciel  
Dans tes yeux  
Au plus haut des cieux  
Il s'est pendu  
Silence fondu.  
La vie ne coûte rien  
Et c'est bien  
En tout cas la mienne  
Je suis tout prêt  
Tu me sens déjà  
Sur tout et certain  
Dans ton jardin  
Les fleurs sont fanées  
À cause de ma jalousie  
Stéphanie  
Je suis derrière la porte  
Tu dors, je sors  
Dans le couloir  
Tes désirs  
Quel plaisir  
Ma fantaisie

J'imagine tes rêves  
Je te soutiens  
Dans les arènes  
Des combats  
Je te porte dans mes bras  
Tu t'emballes  
Dans tes draps  
Je suis malade  
D'être près de toi  
Et à la fois  
Dans mon lit  
La nuit s'enfuit  
En laissant la place  
À l'aube immense  
À jamais  
Mais  
J'ai perdu en gagnant  
C'était ma dernière bataille  
Celle de mon ex  
Elle s'intéresse au sexe  
Des autres  
Et en même temps de notre bonheur.





*Retrouvez ce livret  
ainsi que des informations sur les autres évènements  
de la bibliothèque du Centre ressource  
de réhabilitation psychosociale  
sur <https://centre-ressource-rehabilitation.org/la-bibliothèque>*

